

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS SAMEDI MATIN 11 NOVEMBRE 1916

NUMÉRO 72

DERNIERES DEPECHEES DU MONDE ENTIER

SANGLANTS COMBATS À BAPEAUME---OBUS BOCHES ASPHYXIANTS GRANDS SUCCÈS DES ROUMAINS EN DOBRUDJA ET TRANSYLVANIE

LE BULLETIN DU JOUR

EXAMEN PAR WASHINGTON DES DERNIERS TORPILLAGES ALLEMANDS.

QUESTION A EXAMINER DE PRÈS

CARACTERES DU SOUS-MARIN SELON LES ALLIES.

Le gouvernement des Etats-Unis pourrait bien finir par modifier sa première opinion.

Des dépêches de Washington d'avant-hier nous disaient qu'à présent que l'élection présidentielle était passée à l'état de fait accompli, le département d'Etat allait entreprendre sans délai un examen de deux questions, dont les préoccupations électorales avaient jusqu'ici été le motif principal. Ces deux questions ont pour objet la discussion et la mise au point des relations commerciales avec les puissances de l'Entente, ainsi que l'examen des dernières opérations des sous-marins allemands. Ces opérations incluraient, dans la conduite récente de la guerre sous-marine allemande, un changement d'attitude, à la lumière des faits nouvellement mis à l'insight, que ce changement de méthode, s'il était établi, serait de nature à modifier une certaine diplomatie entre les Etats-Unis et l'Allemagne. Cette dernière méthode des sous-marins allemands, si elle vient à être prouvée par l'enquête à laquelle se livre, en ce moment, le département de la marine à Washington, ne serait pas nouvelle. Elle ne serait que la reprise de la méthode à laquelle l'Allemagne, au mois d'avril dernier, avait promis au président Wilson de renoncer.

A considérer l'état actuel des choses et de la politique d'outre-Rhin, il semble que l'Allemagne se prépare à jouer son va-tout sur terre et sur mer. Hindenburg appelle les classes 18 et 19; et lance tous ses effectifs disponibles à l'assaut de la Roumanie, sur laquelle il cherche un succès qui rétablirait la situation en Orient. La campagne contre M. de Bethmann-Hollweg et l'agitation en faveur de la guerre sous-marine à outrance peuvent déterminer l'Allemagne à donner satisfaction aux pangermanistes. Il serait tout à fait dans la mentalité allemande d'accompagner ces exploits nouveaux d'un geste d'intimidation à renouveler contre les Etats-Unis, pour voir jusqu'à quel point ils peuvent se risquer à les faire chanter. Ils se sont livrés, autrefois, assez longtemps à ce jeu vis-à-vis de l'Angleterre. Cela s'appelait, dans les journaux satiriques, torpiller la queue du lion britannique. Il semble que la leçon n'a pas profité. Cela étant, il ne faudrait pas s'étonner qu'au spectacle des plus récentes expériences sous-marines allemandes, et toutes réflexions faites, le gouvernement de Washington ne revienne sur sa première manière de voir, à propos de l'apparition à New-York du sous-marin U-53, dont l'arrivée, le séjour et le départ se sont accomplis dans des conditions bien loin de celles que les autorités fédérales à une concession difficile de leur première manière de voir. En effet, les dépêches particulières de l'époque n'ont pas été toutes d'accord sur

Suite 4ème Page

DEPECHEES DES ETATS-UNIS

OVATION AU PRESIDENT ET A MME WILSON A LEUR ARRIVEE A RHINECLIFF.

LE DREADNOUGHT "ARIZONA"

TAUX D'ASSURANCES DE NAVIRES DE COMMERCE AMERICAIN.

Le règlement des différends entre les Etats-Unis et le Mexique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Rhinecliff, N. Y., 10 novembre. — Le président Wilson et Madame Wilson sont arrivés à bord du yacht de l'amirauté américaine le "Mayflower", à Rhinecliff. A l'arrivée du yacht, une foule énorme attendait sur les rives du fleuve afin de saluer et ovationner le président. Des corporations entières étaient présentes au devant du navire, devancées par le drapeau national. Le président et Mme Wilson ne débarquèrent qu'à neuf heures, et ce fut au milieu d'une foule délirante d'enthousiasme que le carrosse présidentiel put arriver jusqu'à la gare. Le président, souriant, salua la foule et à chaque pas de nouvelles acclamations éclatèrent en l'honneur de l'un de la démocratie. La nouvelle de la réélection était parvenue au président par sa suite au cours de son voyage à bord du "Mayflower".

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
New York, 10 novembre. — Le nouveau navire de guerre "Arizona" a été lancé hier, aux chantiers navals de New York, et va, suivant le règlement établi, faire son premier voyage d'essai de manœuvres. Il sera ensuite joint à son sister ship, le "Pennsylvania", à Hampton Roads, pour faire les manœuvres.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
New York, 10 novembre. — Les assurances maritimes ont décidé de porter pour les navires de commerce américains voyageant en Méditerranée, au même taux que les autres navires neutres. Cette décision a été prise à la suite du trop fréquent torpillage dans cette zone, et du manque de sécurité même pour les navires battant pavillon américain.

Atlantic City, 10 novembre. — La commission nommée par les gouvernements mexicain et américain, a fait tous les efforts pour arriver à la solution rapide de l'incident mexicain. Malgré le désir ardent apporté par les commissaires de part et d'autre, la grande activité du bandit Villa et de ses troupes rebelles dans le nord du Mexique, forme un obstacle qui rend le règlement des plus difficiles. Par suite il semble momentanément impossible de voir le ministère de la guerre ordonner le rappel du général Pershing et le retrait de ses troupes.

Washington, 10 novembre. — Une session si unique assez violente a été possible hier à Georgetown, et enregistrée par les sismographes de l'université de Georgetown. La distance du tremblement de terre n'a pu être déterminée, ni l'intensité de la secousse.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Défaite des allemands sur les rives de l'Ancre---Usage immodéré de gaz et d'obus asphyxiants par les assaillants teutons.

Succès des troupes italiennes sur tout leur front. — Les Autrichiens sont battus, et perdent 20 gros canons. — Plusieurs villages sont capturés par les Roumains. — Déroute des bulgares-germans à Orsova. — Violent bombardement dans la région Danubienne. — Berlin médite la réponse sur l'affaire du vapeur "Marina". — Rêve pangermanique du chancelier teuton.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Londres, 10 novembre. — Communiqué officiel du grand quartier général britannique en France: "Front de la Somme, secteurs des rives de l'Ancre; au cours de la nuit dernière grande activité d'artillerie. L'ennemi tenta plusieurs attaques sans succès contre nos positions. Malgré la violence des assauts des armées germaniques, nous restons maîtres de nos positions et infligeons de rudes pertes aux assaillants."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 10 novembre. — Communiqué du ministère de la guerre: "Front de la Somme, dans les différents secteurs de ce front, et en particulier sur les secteurs de Sully et Bapaume, l'activité de l'ennemi devient intense. L'usage des gaz asphyxiants par les troupes assaillantes devient de plus en plus fréquent, mais la supériorité de notre artillerie a rapidement déblayé le terrain et les troupes allemandes se trouvent dans l'obligation de réconstituer. L'ennemi toutefois use encore d'obus asphyxiants et cherche à rendre impossible le séjour dans nos tranchées. Le perfectionnement de nos appareils protecteurs nous permet de soutenir sans faiblesse ces projectiles lancés, et d'un usage contraire aux conventions de la Haye. Malgré la rage de l'ennemi nous restons fermes sur nos positions, et les projectiles teutons ne causent que de très minimes pertes dans nos effectifs. Nos positions sont restées en notre possession et une progression légère a été enregistrée sur divers points du front à la faveur de nos vaillantes armées."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Rome, Italie, 10 novembre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Sur la totalité du front, duels intermittents d'artillerie. Dans les massifs montagneux le calme relatif règne sur tous les secteurs. Enfin sur le front du Carso, nous nous comparons de vingt pièces d'artillerie lourde du dernier modèle autrichien. La totalité de nos fronts donnent entière satisfaction et notre puissante offensive suit son cours sans obstacle."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Fort de Vaux, Front de Verdun, 10 novembre. — Suivant un télégramme de la Presse Associée, les "Poilus" de Verdun ont suivi avec la plus grande attention la lutte des candidats à la présidence des Etats-Unis. Sous un intense bombardement les défenseurs de Verdun ont acclamé la grande victoire démocratique américaine et suivi de leurs acclamations la réélection du leader de la démocratie des Etats-Unis, Woodrow Wilson.

ECHOS DU VIEUX MONDE

LE SERVICE OBLIGATOIRE NE PEUT ETRE INSTITUE EN IRLANDE.

LE NONCE DU PAPE A VIENNE

INTERNEMENT EN SUISSE DE PRI-SONNIERS FRANÇAIS.

A propos de feu Othon de Bavière. — Lettre papale à François-Joseph.

Correspondance de la Presse Associée.
Londres. — Selon le rédacteur parlementaire du "Daily News", Lord Winterborne, vicaire d'Irlande et M. Tuohy, secrétaire pour l'Irlande, ont fait savoir qu'il était impossible, pour le moment, de songer à instituer en Irlande le service militaire obligatoire.

Rome. — Mgr. Valfréd Di Bonzo, nonce nommé à Vienne a reçu les instructions du Pape et de la secrétaire d'Etat au sujet de l'attitude qu'il doit prendre. Benoît XV a reçu en audience de congé et, sous peu, le nouveau nonce, passant par la Suisse, se rendra à Vienne et présentera ses lettres de créance.

Berne. — Les journaux allemands annoncent qu'une Commission suisse, composée de vingt membres, est arrivée à Carlsruhe pour examiner les camps de prisonniers français afin d'examiner ceux qui pourraient être à nouveau internés en Suisse. Ces membres ont été reçus par le grand duc de Bade à Carlsruhe.

Milan. — Le nouveau nonce à Vienne qui va bientôt rejoindre son poste, serait porteur d'une lettre autographe du Pape pour l'Empereur François-Joseph. Dans cette lettre, Benoît XV exprimerait le vœu que "sur terre et sur mer, soient éparpillés les vies de ceux qui ne sont pas combattants."

Rome. — Selon les règlements de Pie X, les évêques français devront tous faire, avant la fin de 1917, leur visite ad limina. Plusieurs évêques de France anticipent cette visite et arrivent à Rome dès maintenant, portant à la Congrégation Consistoriale, les rapports sur la situation de leur diocèse.

Berne. — Les "Dernières Nouvelles" de Munich disent: "La mort du roi Othon de Bavière survient à une époque extrêmement dure et difficile pour la Bavière et pour l'Empire."

Attaque meurtrière.

Une négresse méditant le vol était cachée, hier soir, sous le lit occupé par Mme Marguerite Bégué, septuagénaire malade, demeurant 110 rue Tourne, à assailli Mme Bégué, la frappant avec un bâton. Aux cris poussés par l'invalides, une dame du voisinage est accourue, et la négresse noire a pris la fuite. La police croit avoir des indices qui lui permettront de mettre la main sur la coupable.
La nommée Mary Murphy, alias Zuma, a été arrêtée dans la soirée.

LETTRE D'UN PARISIEN

MILLE FORMES DIVERSES DE L'ESPIONNAGE UNIVERSEL ALLEMAND.

SABOTAGES INIMAGINABLES

RECORDS D'UN HOLLANDAIS EMPLOYÉ PAR LES BOCHES.

Empoisonnement du puits du jardin d'une famille française habitant près de San Francisco.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.
L'espionnage allemand se manifeste sous mille formes diverses et la méconnaissance des Teutons se rencontre partout durant cette guerre abominable, préparée, voulue et déclarée par Guillaume II dans un but de domination universelle. Les journaux de Californie nous rapportent les persécutions auxquelles a été soumise une Française habitant une petite ville près de San-Francisco et qui a été en butte, pendant de longs mois aux tracasseries d'une famille allemande voisine, parce que le frère de cette brave femme est parti au début de la guerre se battre en France faisant son devoir de soldat. Les Allemands sont allés jusqu'à empoisonner le puits du petit jardin de la famille française que les autorités ont dû prendre sous leur protection. Coste inimaginable.

Hier à Paris devant la Sûreté chambre correctionnelle, nous avions une preuve nouvelle de cette malveillance allemande qui s'exerce sur tous les points du monde.

Il s'agit d'un jeune hollandais qui était employé aux bureaux parisiens de l'XXe siècle, le quotidien catholique qui publie ses éditifs au Havre et à Paris. L'employé hollandais avait été entraîné par un de ses compatriotes Samson Braac, au service de l'Allemagne, qui en sa qualité de correspondant d'un journal hollandais opérait tranquillement contre les Alliés. Samson Braac embaucha le petit employé pour espionner la rédaction du XXe siècle et pour saboter les services dont on le chargeait. Le malheureux jeune homme se laissa tenter; il espionna de son mieux les rédacteurs, déroba onze mandats et sabota les envois du journal aux prisonniers belges internés en Suisse et en Hollande. Cependant le dégoût le prit pour la vilaine besogne à laquelle il se laissait aller et il se dénonça, se constitua prisonnier et exprima des regrets qui ont paru sincères. Les juges l'ont condamné seulement à trois mois de prison en lui accordant la loi de sursis.

Ce ne sont que des à côtés secondaires de cette formidable organisation allemande qui s'occupe des plus grandes opérations comme les incendies de fabriques travaillant pour les Alliés, jusqu'à l'empoisonnement des puits des simples particuliers et l'espionnage des journaux patriotes. Cette organisation date de loin. On nous avait prévenus, mais nous ne voulions rien entendre; nous ne voulions pas y croire.

En septembre 1913, moins d'un an avant la déclaration de guerre, un K. F. Wolf dans les "Alldeutsche Blätter" écrivait:

"Le moment approche où l'Allemagne

Suite 4ème Page